

# Le Canadien Illustré

RECUEIL DE LITTÉRATURE CHOISIE.

<b>PREMIERE ANNEE.</b>	<b>Paraissant le JEUDI.</b>	<b>NUMERO 21.</b>
<b>ABONNEMENTS.</b>	<b>2 CENTS</b>	<b>ADMINISTRATION ET REDACTION:</b>
Un an ..... \$ 1.00	<b>LE NUMERO.</b>	<b>32 RUE BONSECOURS</b>
Six mois ..... 50		Boite 1959, Bureau de Poste, Montréal.
Trois mois ..... 25		

MONTREAL, 22 SEPTEMBRE 1881.

## PHAROLD LE BOHEMIEN.

XX

(Suite)

Il se méprit sur la signification de ces larmes furtives, et son front s'assombrit.

— Qu'avez-vous, Léna? dit-il durement à la jeune femme en s'approchant d'elle, et qui vous fait pleurer? Est-ce Guillaume ou moi?

Léna tressaillit, et levant d'un air de reproche sur son mari ses yeux noyés de larmes:

— Oh! Pharold! Pharold! dit-elle doucement.

Et elle éclata en sanglots.

Honteux déjà du soupçon qu'il avait laissé voir, touché surtout de la douleur de la jeune femme, Pharold l'attira doucement dans ses bras, et l'y retenant toute palpitante.

— J'ai eu tort, dit-il. C'est la première parole blessante que je vous adresse, mais ce sera la dernière.

Et après un silence pendant lequel il contempla la jeune femme qui pleurait dans ses bras, il reprit d'une voix brisée de la vieille femme sous la fenêtre de la prison.



Minuit la trouva debout sous la fenêtre de la prison. (Page 209, col. 2.)

par l'émotion:

— Je vous ai bien aimée, Léna, trop aimée peut-être pour votre bonheur. Mais un jour viendra où vous me connaîtrez mieux, et alors, vous regretterez de m'avoir perdu, et, qui sait? vous m'aimerez peut-être comme je vous aime aujourd'hui. Ce jour-là, souvenez-vous, Léna, que je vous ai pardonné.

Et déposant un baiser sur son front, baiser de père bien plus que d'époux, il s'éloigna, laissant la jeune femme tout en pleurs.

Ces larmes étaient sincères, et pourtant lorsqu'un quart d'heure après la mère Gay, prête à partir, vint lui rappeler que le matin, après la visite de Breton, elle avait promis de l'accompagner auprès de Guillaume, qui deman-

— Je vous ai bien aimée, Léna, trop aimée peut-être pour votre bonheur. Mais un jour viendra où vous me connaîtrez mieux, et alors, vous regretterez de m'avoir perdu, et, qui sait? vous m'aimerez peut-être comme je vous aime aujourd'hui. Ce jour-là, souvenez-vous, Léna, que je vous ai pardonné.

— Je vous ai bien aimée, Léna, trop aimée peut-être pour votre bonheur. Mais un jour viendra où vous me connaîtrez mieux, et alors, vous regretterez de m'avoir perdu, et, qui sait? vous m'aimerez peut-être comme je vous aime aujourd'hui. Ce jour-là, souvenez-vous, Léna, que je vous ai pardonné.